

Colloque de la FNAREN 2021

Aide relationnelle - Aide rééducative
Se rencontrer au coeur d'un métier



26, 27 et 28 mai 2021



En distanciel

Se rencontrer... en vrai... nous en rêvions tous,
Pour cela nous allons devoir patienter encore un peu !
En attendant, nous vous proposons une autre forme de rendez-vous ...

4 conférences en ligne (gratuites et ouvertes à tous) :

- **Serge PITTIGLIO**, Docteur en psychologie clinique, Chercheur associé au CREN, Formateur à l'INSPÉ de Nantes
- **Yves de LA MONNERAYE**, Professeur de philosophie, Ex formateur à l'IUFM de Nantes.
- **Maryse METRA**, Psychologue de l'enfant, Vice-présidente de l'AGSAS, Ex rééducatrice de l'EN, Ex formatrice à l'IUFM de Lyon
- **Jean-Pierre KLEIN**, Psychiatre honoraire des hôpitaux, Théoricien de l'art-thérapie en France, Dr en psychologie,

Des temps fédératifs (pour les adhérents AREN) :

- **Travaux fédératifs 1** : Présentation et échanges sur le projet de la Charte de la FNAREN
- **Travaux fédératifs 2** : Amendements des AREN au Projet de la FNAREN 2021
- **Ateliers de pratique professionnelle**, choix parmi 5 questions
- **Atelier d'écriture**, limité à 12 personnes
- **AG de la FNAREN**

Pour vous inscrire, utilisez ce lien et complétez le formulaire

<https://framaforms.org/sinscrire-au-colloque-de-la-fnaren-2021-1619167070>

Date limite d'inscription DIMANCHE 25 MAI

A l'issue de votre inscription, un courriel de confirmation vous sera délivré. Vous recevrez, la veille du colloque, un nouveau lien pour participer. **Attention, vous ne pourrez ni revenir sur un formulaire soumis, ni en remplir un second.**

Vous ne pourrez donc pas inscrire plusieurs personnes à partir du même appareil.

En cas de difficultés, contactez-nous : colloque2021@fnaren.fr

L'ARGUMENTAIRE :

Aide relationnelle-aide rééducative Se rencontrer au cœur d'un métier

La crise sanitaire qui perdure nous a confrontés cette année encore à un nouveau report du 35^{ème} congrès de la FNAREN.

Si nous habitons chacun, chacune, notre métier de façon singulière, nous ressentons la nécessité de poursuivre la réflexion collective, de partager nos expériences toujours renouvelées pour soutenir notre engagement et notre implication auprès des enfants empêchés d'apprendre à l'école.

Aussi, il nous a fallu chercher un nouveau souffle, un élan, une créativité pour imaginer et mettre en forme un événement pour nous retrouver. C'est ainsi que l'idée du Colloque de la FNAREN en visioconférences a vu le jour : trois journées qui permettront aux adhérents et aux adhérentes, et peut-être à d'autres professionnels de se retrouver les 26, 27 et 28 mai avec des conférences, des temps fédératifs et d'échanges de pratique professionnelle.

Ce qui nous semblait inimaginable est devenu possible car nous avons accepté de regarder ensemble dans cette nouvelle direction quand les besoins, les attentes, les questions, la matière à penser le réclamaient.

Nous savons les difficultés rencontrées dans l'exercice du métier d'enseignant spécialisé dans l'aide relationnelle-rééducative.

Ce colloque a l'ambition de nous permettre de revisiter ensemble ce qui constitue le cœur du métier, de penser une approche, une démarche, une posture, et des pratiques, soutenues par des valeurs et une éthique humaniste.

Il sera donc question de l'écoute et de la parole spécifiques, d'une aide qui se caractérise notamment par la médiation du jeu permettant à l'enfant d'accéder à la symbolisation nécessaire pour apprendre. Il s'agira également de réaffirmer l'importance des actions de prévention qui touchent à ce qui se joue pour un enfant en devenir d'élève, et de la place de l'aide relationnelle-rééducative dans l'école d'aujourd'hui.

Dans le respect de nos formations et de nos pratiques, de nos histoires personnelles et professionnelles singulières qui nous ont amenés là où nous sommes, relevons ce défi de résister aux turbulences qui nous dispersent.

Et rencontrons-nous pour saisir l'essentiel de ce qui nous tient ensemble !

LE PROGRAMME :

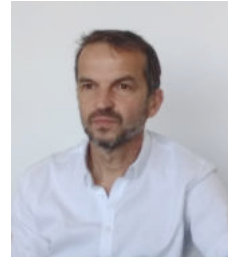
| Mercredi 26 MAI | | Jeudi 27 MAI | | Vendredi 28 MAI | |
|-----------------|----------------------------|--------------|---------------------------------------|-----------------|--------------------------------------|
| Horaires | Programme | Horaires | Programme | Horaires | Programme |
| 8h00 | Ouverture de la plateforme | | | | |
| 8h30 | Ouverture officielle | 8h30 | Ouverture de la plateforme | 8h30 | Ouverture de la plateforme |
| 9h00 | Conférence Serge Pittiglio | 9h00 | Conférence Yves de La Monneraye | 9h00 | Conférence Jean Pierre Klein |
| 10h30 | Pause | 10h30 | Pause | 10h30 | Pause |
| 11h00 | Travaux fédératifs 1 | 11h00 | Conférence Y. de La Monneraye (suite) | 11h00 | Conférence J-P Klein (suite) |
| 12h30 | Pause méridienne | 12h30 | Pause méridienne | 12h00 | Pause méridienne |
| 14h00 | Travaux fédératifs 2 | 14h00 | Conférence Maryse Métra | 14h00 | Ateliers de pratique professionnelle |
| 15h30 | Fin de journée | 15h30 | Pause | 15h30 | Pause |
| | | 16h00 | Assemblée Générale | 15h45 | Atelier d'écriture |
| | | 17h30 | Fin de journée | 17h45 | Fin de journée |

LES CONFERENCES :

Serge PITTIGLIO

Psychologue clinicien, Docteur en psychologie

Formateur à l'INSPE, site de Nantes. Mail : serge.pittiglio@univ-nantes.fr



L'aide relationnelle face aux difficultés s'exprimant à l'école aujourd'hui

Nous allons tenter au cours de la visio-conférence qui sera donnée le mercredi matin 26 mai dans le cadre du colloque de la FNAREN intitulé : « Aide relationnelle – aide rééducative. Se rencontrer au cœur d'un métier » d'exprimer un avis sur le sens à donner à ce changement de nom : de l'aide rééducative à l'aide relationnelle. Je pense que cela ouvre une réflexion plus large sur les attentes de l'institution scolaire et de ses conséquences sur l'évolution du métier d'enseignant en général.

Pour cela, le propos présenté suivra le fil suivant : tout d'abord, il s'agira de préciser une conception théorique des principaux enjeux du développement psycho-affectif de l'enfant, notamment en termes d'acquisition progressive d'une autonomie suffisante pour devenir élève.

Ensuite, nous évoquerons le constat partagé par un grand nombre de professionnels de l'éducation d'un changement important dans les problématiques qui s'expriment à l'école. Au cours de séances d'analyse de pratique, j'ai souvent entendu des enseignants faire référence au recours à une équipe mobile ressource pour accompagner une équipe pédagogique dans l'impasse. J'ai noté aussi l'augmentation des réunions d'équipes éducatives qui proposent une scolarisation à temps partiel comme réponse à une situation d'élève devenue trop difficile. Incontestablement, le paysage de l'institution scolaire évolue. Les situations complexes observées dans la classe et celles qui sollicitent aussi tous les membres de l'équipe pédagogique semblent devenir de plus en plus fréquentes.

Nous essayerons d'évoquer la véritable mutation anthropologique dans le rapport aux enfants que cela révèle et ses effets sur le travail des professeurs des écoles. Nous tenterons d'illustrer de façon concrète les répercussions de ces évolutions sur l'accueil des élèves relevant de l'aide spécialisée au sein des Réseau d'aides. Nous nous interrogerons plus spécifiquement sur les difficultés rencontrées dans l'exercice du métier d'enseignant spécialisé dans l'aide relationnelle-rééducative. Enfin, nous proposerons des hypothèses susceptibles de marquer une distinction et une complémentarité entre l'aide rééducative et l'aide relationnelle.

Maryse METRA

Psychologue de l'enfant, Formatrice et vice-présidente de l'AGSAS,

Ex rééducatrice de l'Éducation nationale, Ex formatrice à l'IUFM de Lyon

Membre du Conseil scientifique de la FNAREN.



La « prévention prévenante » au cœur du travail des enseignants spécialisés chargés des aides relationnelles/rééducatives à l'école.

Dix ans après la parution du « Manifeste Petite Enfance pour une école prévenante » initié par le mouvement Pas de O de conduite, et soutenu par la FNAREN, où en sommes-nous aujourd'hui dans les écoles ? Cette prévention nous concerne tout particulièrement, car elle a pour objectif de favoriser les solidarités entre enfants et la co-éducation conjointe des adultes pour soutenir au mieux les passages délicats de la vie familiale à la vie scolaire, et tous les passages qui rythment une vie scolaire de la petite section de maternelle au collège. Cette prévention qui nous paraît cruciale pour permettre aux enfants de surmonter les obstacles rencontrés dans leurs apprentissages et le vivre ensemble est-elle encore une priorité de l'école aujourd'hui ?

Jean-Pierre KLEIN

Psychiatre honoraire des hôpitaux, Théoricien de l'art-thérapie en France,

Docteur habilité à diriger des recherches en psychologie, Résident de l'Institut de Recherche et d'Innovation du Centre Pompidou

<http://www.inecat.org/>, <mailto:klein.jpkev@gmail.com>



L'imagination au pouvoir

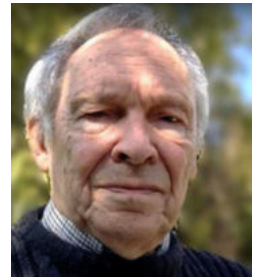
Nous réfléchissons sur le thème à partir de l'argument suivant :

« Faut-il avoir des renseignements préalables sur l'enfant et sa famille avant de le rencontrer en aide relationnelle et aide rééducative ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ? Le savoir sur l'enfant doit-il précéder sa co-naissance ? Nous visiterons les termes " récit", "imagination", "histoire", "symbolisation", "comprendre",...

Yves de LA MONNERAYE

Professeur de philosophie,

Ex formateur à l'IUFM de Nantes.



Pour se rencontrer, plus que s'entendre ou se comprendre : s'écouter

Ce que les enfants nous apprennent en rééducation ou lors d'une aide relationnelle, c'est qu'ils sont capables d'une parole pour peu que l'on sache écouter ce qu'ils ont à dire, et non vouloir d'abord répondre à ce que nous estimons être leurs besoins. Au-delà des différentes conceptions initiales qui sont les nôtres sur les difficultés d'apprentissage scolaire et les différentes manières d'y remédier, et qui nous ont fait prendre certaines habitudes de pensée et d'intervention, nous nous retrouvons toujours, à un moment ou à un autre, face à la question : qu'est-ce qui fait qu'une aide se révèle efficace avec un enfant et inopérante avec un autre alors que nous avons l'impression d'avoir fait à peu près la même chose ?

Peut-être est-ce que dans un cas il y eut rencontre et dans l'autre non. Peut-être est-ce parce que dans un cas nous avons, par notre écoute, donné la parole à l'enfant et qu'il a pu s'en saisir. Ce don de parole, c'est le don que l'on fait à l'autre de l'écouter comme l'auteur de ce qu'il dit, l'auteur même de ce qu'il cherche à signifier à travers la difficulté, l'inaptitude ou l'incapacité qu'il nous présente. Le rencontrer c'est d'abord être son interlocuteur à travers la médiation que cette difficulté, cette inaptitude, cette incapacité exprime — telle une sorte de langage.

Pour nous, la question est de savoir comment accepter d'entendre l'appel de l'enfant à travers sa fragilité qui nous atteint et à laquelle nous voudrions mettre fin, notamment parce qu'elle mobilise en nous directement notre propre fragilité. Comment accepter et soutenir cette rencontre qui permettra à chacun d'en sortir transformé ? Comment créer avec l'enfant ce « monde commun » où l'on va d'abord parler avec lui dans cette langue qui est la sienne, pour qu'il s'en détache et s'ouvre à d'autres en se détachant de nous (après s'être attaché) ?

Une autre question enfin, qui n'est pas nouvelle pour les rééducateurs, mais est plus que jamais d'actualité, se pose : celle de savoir écouter ceux par qui nous sommes entrés en relation avec cet enfant que nous essayons de rencontrer. Comment en effet savoir entendre aussi que le collègue essaie de nous parler de son impuissance à faire face à la situation à travers l'élève qu'il nous envoie ? De même, comment savoir entendre le désarroi dont essaient de parler les parents à travers l'enfant qu'ils nous confient ? Car eux aussi sont mobilisés en leur propre fragilité par la difficulté ou l'échec de l'élève ou de l'enfant. Comment rencontrer dans un dialogue ceux qui nous posent leur question en espérant que nous serons le spécialiste qui y répondra à leur place ? Comment instituer et soutenir avec eux cette rencontre qui leur donnera le courage de cheminer avec leur question ?

D'où, pour nous, la dernière question : comment entendre en nous-mêmes ce que nous sentons ressurgir de notre fragilité ? Car au fond, notre seule vraie force — s'il en était une — serait de pouvoir réapprendre dans chaque nouvelle rencontre à miser aussi sur cette fragilité.